

Légendes de l'Égypte Antique

LE MEURTRE D'OSIRIS (1/4)

Noun, le dieu créateur à l'origine de tout, est le premier d'une riche lignée de dieux. Le dieu de la terre, Geb, et la déesse du ciel, Nout, partagent avec le dieu solaire, le superbe Ré, le privilège d'être les dieux les plus anciens.



Geb et Nout eurent quatre enfants : deux garçons, Osiris et Seth, et deux filles, Isis et Nephtys. Osiris devint l'époux d'Isis et Seth celui de Nephtys.

Osiris, le plus sage, reçoit la souveraineté sur la terre et les hommes. Il leur enseigne l'agriculture et les lois. Tous aiment Osiris, les dieux et les hommes. Tous sauf son frère Seth. Il est jaloux de son pouvoir, jaloux aussi de son charme.

Seth veut perdre Osiris. Il souhaite prendre sa place, mais surtout assouvir sa haine.

Il cherche des complices pour se débarrasser de son frère. Il en trouve soixante-douze.

Pour les convaincre de l'aider, Seth doit déployer des trésors d'éloquence et leur promettre de fortes récompenses car personne ne souhaite spontanément faire du mal à Osiris, le dieu perpétuellement bienveillant, comme l'appellent les hommes à qui il donna la civilisation.

En grand secret, pendant qu'Osiris se repose, Seth prend minutieusement ses mesures. Puis toujours sans témoin, il fabrique un coffre magnifique.

Le décor en est splendide, les peintures éclatantes, la finesse des dessins est digne des plus grands artistes. Sa forme est élégante et fine.

Lors d'un festin qui réunit tous les dieux, Seth ordonne que l'on apporte le coffre. Tous les convives le trouvent splendide.

Les louanges ne tarissent pas sur la forme, sur la beauté des dessins. La première partie du plan de Seth se déroule comme il le souhaite.

Chacun se montre désireux de posséder le coffre.

C'est ce que voulait Seth.

Il se présente alors devant les convives assemblés et leur dit en souriant :

« Puisque ce coffre vous plaît tant, je l'offre à celui d'entre vous qui le remplira exactement en se couchant à l'intérieur ! »

Tous l'essaient. Les uns sont nettement trop petits, les autres peuvent à peine y entrer.

